



**Les Flevrs Des Vies Des Saincts Et Des Festes De Tovte  
L'Annee, Svivant L'Vsage Dv Calendrier Romain Reforme**

Augmentees des Saincts & Bien-heureux Peres lesuites, de Saint Charles Borromee, & de Saincte Françoise ; Auec le Mertyrologe Romain, pour tous les iours de l'Annee ...

**Ribadeneyra, Pedro de  
Paris, 1631**

viii La vie de s. Goar, Prestre & Confesseur.

---

[urn:nbn:de:hbz:466:1-75777](#)

# La vie de sainte Godolene.

15

elle se voyoit frustrée des plaisirs du mariage, desquels la sainte disoit ne se soucier aucune-  
ment, à cause que nostre Seigneur la consoloit  
intérieurement avec une telle affinité de la gra-  
ce diuine, qu'elle mesprisoit les choses de la ter-  
re. Bertulfe voyant tous ses desseins dissipez,  
commanda à deux de ses seruiteurs de la tuer de  
nuict; & pour mieux piper la sainte, il luy dict  
doucement, qu'il luy auoit donné charge de  
luy amener une femme pour l'accompagner &  
seruir, qu'il esperoit qu'elle seroit l'vnique moye  
de les remettre bien ensemble (comme c'estoit  
tout son desir) luy demandant pardon de ce qui  
s'estoit passé. Il print congé d'elle pour quel-  
ques iours, & se retira dans la ville de Bruges  
pour y attendre les nouuelles de la mort de Go-  
dolene, & faire croire qu'elle seroit aduenue in-  
opinément & à son desceau. Une nuict donc que  
ceux de la maison estoient endormis, ces deux  
cruels bourreaux la firent leuer de son liet, nuës  
jambes, ses cheueux espars, & en chemise, ils luy  
mittent une corde au col & l'estranglerent, puis  
ils la ietterent dans la riuiere pour l'acheuer d'e-  
stouffer. A quelque temps de là ils la retirerent  
de l'eau, & la rapporterent dans son liet, où ils  
l'agenceroient & accommoderoient pensant qu'on  
ne descouuriroit iamais les auteurs de ceste  
barbarie : mais quoy que du commencement  
cela demeurast secret, & qu'on l'eust enterrée,  
faissant croire au monde qu'elle estoit morte su-  
bitement dans son liet, nostre Seigneur voulut  
manifester la vérité par plusieurs miracles : car  
la terre où ils l'estranglererent se conuertit en pier-  
re plus blanche que la neige, & qu'aucuns en  
importans chez eux par deuotion, trouuoient  
que cette terre se transformoit en pierres pre-  
cieuses, & que l'endroit où ils la noyerent re-  
ceut une celle vertu du Ciel, que ceste eau gua-  
rissoit tous les malades qui en beuoient: & une  
fille du mesme Bertulfe qu'il auoit euë de sa se-  
conde femme, estant née aveugle, recourra la  
veüe, lauant ses yeux de ceste eau, en recogno-  
sance duquel miracle il fut bastir un Monastere  
de filles, de l'Ordre saint Benoist, dedié à sainte  
Godolene, auquel on garde le sang qu'elle  
rendit par la bouche & par le nez, quand ils la  
ietterent dans l'eau pour l'acheuer : les malades  
qui venoient à son tombeau s'en retournoient  
sains, & obtenoient de grandes graces de Dieu  
par l'intercession de la Sainte : l'an 1088. le 30.  
Juillet, son corps saint fut honorablement le-  
né par les Euesques de Noyon & de Tournay.  
La vie de sainte Godolene a esté escrité par un  
Prestre nommé Progon, sur le recit qu'il dit luy  
en avoir esté fait par des temoins oculaires. Su-  
tius la rapporte en son 4. Tome, Iean Molan  
en fait mention en ses Annotations sur Vfuard,  
& au Catalogue des Saincts de Flandres. Il dit,  
quel l'an de son martyre fut 1070. le 6. de Juillet,  
& que Bertulfe se conuertit, fit penitence, &  
vescut saintement au Monastere de saint Vi-  
noce, & que sa mere luy fit comettre este mes-  
chanceté. Les prières de sa sainte femme fu-  
rent peut-estre cause qu'il obtint pardon &

misericorde de nostre Seigneur, lequel est iuste  
& tres-secret en ses iugemens, que nous deuons  
plusiost honorer qu'esplucher, attēdu qu'il per-  
mit que sainte Godolene tōbast entre les mains  
d'un bourreau & monstre de nature, tel qu'e-  
stoit Bertulfe auant sa conuersion, pour la polir,  
espurer, affiner, & martyriser par ses mauvais  
traitemens, & puis la faire mourir; afin qu'elle  
ioüyst eternellement de la vraye vie qui est au  
Ciel, & qu'elle fust decorée en terre de plusieurs  
miracles, reuerée comme sainte, & imitée des  
femmes que leurs marys tourmentent sans sujet,  
lesquels se conformans en sa patience & souf-  
france obtiendront vne pareille couronne de  
 gloire. Amen.

## LA VIE DE SAINT GOAR, Prestre & Confesseur.

**S**aint Goar estoit natif de Gasco-  
gne, son pere s'appelloit George,  
& sa mere Eulalie, gens de qual-  
ité. Il se porta au bien dès son en-  
fance, ayant un visage agreable,  
humble, honnête, & qui cheris-  
soit toutes les œuures vertueuses. Il s'auança  
tellement en la crainte de Dieu qu'il excitoit  
les autres par son exemple à le suivre, à faire  
penitence, & viure en vrays Chrestiens. Il se  
fit Prestre, & bruslant de l'amour diuin pour re-  
noncer aux choses de la terre, il quitta ses pa-  
rents & amis, sortit hors de son pays, voyageant  
par le monde : il s'arresta en un lieu dé l'Eues-  
ché de Treves, nommé Vvocare, où il fit ba-  
stir une Eglise par la permission de l'Euesque  
Felix, & la garnit de belles & deuotes Reli-  
ques. Il demeura là plusieurs années, s'adon-  
nant à l'oraïson, aux ieusnes, à la penitence,  
exerçant l'hospitalité en tout ce qu'il pouuoit à  
l'endroit des pauvres pelerins : il y auoit encores  
plusieurs Payens en ceste contrée, lesquels par  
la vie exemplaire & predication de saint Goar,  
sortirent des tenebres de leur aveuglement, &  
se conuertirent à nostre Religion. Nostre Sei-  
gneur Iesus-Christ leur en facilita le chemin  
par les miracles que faisoit son seruiteur, deli-  
urant les demoniacles, faisant voir les aveugles,  
marcher droit les boiteux, & guarissant plusieurs  
personnes affligées de diverses maladies : il cele-  
bra tous les iours deuotement la Messe, & di-  
soit son Psaultier : il s'occupoit par apres aux œu-  
ures de charité, seruant les pauvres, & logeant les  
pelerins avec tant d'affection, qu'il sembloit re-  
cevoir N. S. en leur personne. Le diable porta  
envie à la sainteté de Goar qui fructifioit en tant  
d'années, & suscita deux seruiteurs de l'Euesque,  
nommé Rustique, à l'accuser devant leur maître  
d'hypocrisie & piperie, interprétant en mal tou-  
tes les plus honestes actions du saint : l'Euesque  
le creut aussi legerement qu'on le luy auoit  
dict : il envoia querir le saint par ses accusa-  
tions : Goar se chanta que l'Euesque le demandait,  
en remercia N. S. s'estimant indigne d'a-

ij

6. uoir part en sa souuenance, sans se defier autre-  
 IIVIL- ment de ce qu'il luy vouloit: il festoya les messa-  
 LET. gers de l'Euesque : le lendemain il dit la Messe  
 & le Psautier, continuant ses deuotions comme  
 il auoit accoustumé, pour s'en aller avec eux in-  
 continent apres disner : mais eux ayans haste de  
 partir, il leur bailla les viandes qu'il auoit pre-  
 parées. Nostre Seigneur qui est iuste Juge &  
 grand scrutateur des cœurs, voyant ce qu'ils tra-  
 moient contre le sainct, les affligea & lassa telle-  
 ment qu'ils ne peurent passer outre, la faim & la  
 soif les contraignirent de regarder en leurs be-  
 faces, où ils ne trouuerent point les prouisions  
 que le sainct leur auoit baillées, ny chose qui fust  
 pour manger, non pas mesme de l'eau dans vn  
 ruisseau qui estoit pres de là. Alors ils recogneu-  
 rent leur faute, & en demanderent pardon au  
 sainct, lequel ayant rencontré trois biches, les  
 fit arrester: il les tira, & bailla le lait à boire à ces  
 tristes messagers de l'Euesque, ausquels il par-  
 donna : & ayant fait la benediction sur eux, ils  
 trouuerent leurs bislasses remplis de prouisions,  
 & de l'eau dans le ruisseau que nostre Seigneur,  
 par sa permission, auoit rendu invisible. Estans  
 de retour ils raconterent à l'Euesque ce qui s'e-  
 stoit passé : mais il estoit desia tant preuenu & ir-  
 rité contre Goar, qu'il le mal-traitta, attribuant  
 tout ce qu'il auoit fait plustost à la Magie qu'à la  
 vertu diuine. Il le pressa fort de luy dire qui il  
 estoit, & où il auoit appris ces malefices qu'il  
 pratiquoit.

Apres plusieurs discours qui se passerent entre  
 eux, l'on apporta vn enfant exposé qui n'auoit  
 que trois iours. L'Euesque dist à sainct Goar:  
 Nous verrons bien maintenā si tu es Magicien  
 (comme ie croy) ou seruiteur de Dieu: dis nous  
 le pere & la mere de cet enfant. Alors Sainct  
 Goar s'affligea du comandement que luy fai-  
 soit l'Euesque, estimant dvn costé que seroit  
 vne presomption & chose par dessus ses merites,  
 de prier Dieu qu'il luy revelast le pere de ceste  
 creature: d'autre-part ne le faisant pas, il estoit  
 en danger d'estre tenu pour vn Magicien & en-  
 chanteur, par l'Euesque, qui le rendoit misera-  
 ble en ceste rigoureuse perplexité: il eut recours  
 à Dieu, le suppliant de le fauoriser & maintenir  
 son innocence. Alors poussé d'vne confiance de  
 l'instinct diuin, il commanda à l'enfant de dire  
 tout haut le nom de son pere & de sa mere. L'en-  
 fant estendant sa petite main vers l'Euesque,  
 prononça d'vne voix articulée comme s'il eust  
 eu dix ans: Voila mon pere, l'Euesque Rustique,  
 & ma mere s'appelle Flauie. L'Euesque demeu-  
 ra tout honteux & confus, les assistans bien es-  
 merueillez louierent nostre Seigneur Iesus Ch.  
 qui auoit soustenu l'honneur de son seruiteur,  
 & chastié l'Euesque qui le vouloit opprimer,  
 descourant son vice. Mais sainct Goar voyant  
 l'Euesque attrapé au piege qu'il luy auoit dressé,  
 & qu'à son occasion (encore qu'il n'y eust  
 point de sa faute) Dieu auoit publiquement des-  
 couvert ses fautes les plus secrètes, il en fut ex-  
 tremement affligé, & ne se pouuoit consoler du  
 succez de cett affaire. Il parla à l'Euesque, le con-

jurant à chaudes larmes de se reconnoistre & de  
 satisfaire au peuple par sa penitence, qui de-  
 meuroit fort scandalisé de luy il s'offrit à le fe-  
 conder par ses prières, & faire sept ans peniten-  
 ce pour luy.

Le bruit de ce qui s'estoit passé courut iufque  
 aux oreilles du Roy Sigibert, lequel fit appeler  
 sainct Goar, & voulut sçauoir de sa bouche la  
 vérité de l'histoire: mais le sainct (de peur de  
 dire chose qui retombast à son honneur, où à  
 l'infamie de l'Euesque) fit difficulté de la dire.  
 Le Roy luy commanda, & le pressa par plusieurs  
 fois de l'en esclaircir, alors le sainct le supplia de  
 luy dire premierement ce qu'il en auoit appris  
 du commun bruit, & le Roy raconta mot a mot  
 ce qui s'estoit passé entre l'Euesque & goar, le-  
 quel repliqua au Roy, Je ne vous en sçauois di-  
 re autre chose que ce que vous en sçavez. Le  
 peuple qui entendit ce discours, s'esleua contre  
 l'Euesque, criant qu'il estoit indigne de l'estre,  
 & qu'il falloit establir Goar en sa place. Le Roy  
 en fut d'aduis, & s'efforça par tous moyens de  
 faire accepter à goar l'Evesché de Treves, le-  
 quel il estoit resolu d'oster à Rustique à cause de  
 ses fautes, & de remplir ceste Eglise de quelque  
 vn qui donnast satisfaction au peuple qui avoit  
 le mesme desir, & l'en supplicoit aussi. On ne peut  
 iamais reduire sainct Goar à accepter l'Evesché  
 au contraire craignant que le Roy ne l'y forçât,  
 il demanda 20. iours de terme pour y penser &  
 s'en resoudre avec Dieu, luy ayant esté accordé,  
 il s'enferma dans sa cellule, & supplia nostre Sei-  
 gneur de l'exempter de ceste charge, & ne per-  
 mettre qu'ilacheuast le reste de ses iours hors  
 de sa retraicté. Dieu l'exauça, & luy enuoyaua  
 fievre qui dura sept ans; de façon qu'il ne peut  
 sortir de sa cellule, ny veoir le Roy. Le S. offrit  
 ces sept années de maladies à Dieu, pleurant &  
 demandant pardon des pechez de l'Evesque,  
 ainsi qu'il auoit promis, combien que le Roy  
 taschaist par plusieurs fois à tirer S. Goar de son  
 fort, pour le planter dans le siege Episcopal, &  
 se seruir de luy au gouernement du Royaume:  
 il n'en peut iamais venir à bout, au contrarie il  
 certifia au Roy qu'il finiroit là ses iours sans en  
 sortir, comme il aduint: car au bout des sept  
 ans de sa maladie, & de la penitence qu'il fit  
 pour l'Evesque Rustique, priant & pleurant  
 incessamment, il vescut encore trois ans & trois  
 mois en la mesme maladie, &acheua le cours  
 de sa vie le sixiesme Iuillet, du temps de l'Em-  
 pereur Maurice. Le Martyrologe Romain fait  
 mention de luy au mesme iour. Son corps fut  
 inhurné par Agrin & Eusebe Prestres, qui  
 furent assitez de la Noblesse & du peuple, lors  
 qu'on le porta en l'Eglise que le Sainct auoist  
 stie, de laquelle il fut depuis transferé en vne  
 autre plus somptueuse, qui fut edifiée pour ce  
 effect. Nostre Seigneur Iesus Christ fit de  
 grands miracles par ce Sainct, guarissant plus  
 ieurs malades incurables, & delirantes posse-  
 dez de la tyrannie des diables: il ressuscita des  
 morts, & chastié ceux qui s'approchoient pre-  
 mierement de l'Eglise où reposoient ses re-

# La vie de saint Procope, Martyr.

17

— qui ne lui portoient pas assez de res-  
lique, & qui ne lui portoient pas assez de res-  
pect. On peut voir le discours de ses miracles  
dans sa vie, écrite par le Diacre Gandelberg,  
l'an 850, rapportée par Surius, en son 4. Tome,  
telle que nous l'auons succinctement represen-  
tée, où nous apprenons combien la vertu est  
odieuse & insupportable à ceux qui sont vi-  
cieux, dont la veu chassieuse ne peut regarder  
la moindre lumiere, & comme nostre Seigneur  
descend ses serviteurs, & rompt les pieges &  
filets de leurs ennemis, les faisant le plus souuent  
tomber dans la fosse qu'ils ont creusée pour y  
faire tomber les innocens: & combien les Saintes  
sont charitables & misericordieus envers ceux  
qui les persecutent, qu'ils fuyent véritablement  
les grandeurs de la terre, veu que Saint Goar  
pleura, & fit sept ans penitence pour les pechez  
de l'Evesque qu'il auoit affligé, & ayma mieux  
mourir d'une longue & faacheuse maladie, que  
d'estre Evesque. Sigibert fait mention de luy en  
sa Chronique de l'an 800, parlant de l'Empe-  
reur Maurice. Vincent Speculateur, liure 22,  
chapitre 13. Pierre de Natalibus, liure 6. chapitre  
62. & le Cardinal Baronius en ses Annota-  
tions.

## LA VIE DE SAINT PROCOPE

Martyr.

 Empereur Diocletian apres avoir  
seulement puny la desobeyssance de 8.  
la ville d'Alexandrie, s'en alla en 1VIL  
Antioche, où il fit de cruels Edicts  
contre les Chrestiens, en fauer de ses faux  
Dieux, qu'il appelloit les conseruateurs & pro-  
pagateurs de son Empire, desirant (s'il eust peu)  
abolir la Religion Chrestienne. Pendant qu'il  
s'occupoit en ceste impiété, vne grande Dame,  
nommée Theodosie, du sang des Senateurs,  
qui auoit été mariée avec vn Gentilhomme  
Chrestien, lequel estoit dececé, se presenta à  
l'Empereur avec vn sien fils nommé Neanias,  
qui estoit vn ieune hōmme, adroit, robuste, &  
de bonne grace, & le supplia d'employer son  
enfant en quelque bonne charge, pour laquelle  
elle luy offrit vne grosse somme d'argent.  
L'Empereur receut volontiers ses deniers, &  
s'achant la qualité de Theodosie & de son fils,  
lesquels estoient fort grands idolâtres, il fit Nea-  
nias gouuerneur d'Alexandrie, avec comande-  
ment de ne laisser aucun Chrestien en vie, &  
luy laissa pour cest effet vne forte garnison. Nea-  
nias sortit d'Antioche avec ses lettres & prouis-  
sions pour aller en son Gouvernement. Estant  
vn soir en chemin il fut surpris d'un tremble-  
ment de terre espouventable, avec des tonner-  
res & esclairs; ceux qui l'accompagnoient s'en-  
fuyrent à demy morts de peur, & tombèrent par  
terre. Neanias seul fortifié de la vertu Celeste  
s'arresta, & entendit vne voix esclatante qui luy  
dit, Neanias, où, & contre qui vas tu ainsi ef-  
chaussé? Il respondit quil alloit par le comande-  
ment de l'Empereur, mettre à sac tous les  
Chrestiens, & leur fausse Religion. Vne autre  
voix luy repliqua; Et toy, ô Neanias, tu viens  
donc aussi contre moy? Le saint luy demanda,  
Qui estes vous? alors il apperçut vne Croix,  
beaucoup plus claire que le crystal, de laquelle  
sortit vne voix qui dit, Je suis Iesus crucifié, Je  
Fils de Dieu. Neanias, quoy que bien eston-  
né, ne lassa pas de repliquer, Comment est-  
il possible, Seigneur, que vous soyez le Fils  
de Dieu ayant été crucifié & fait mourir a-  
vec tant de douleurs & d'opprobres? il re-  
pondit, Je suis mort par ma volonté, & ay  
 pris sur moy les peines que les hommes doi-  
uent souffrir pour leurs pechez, & les ay de-  
liurez en mourant, de la mort éternelle. Ce-  
ste vision disparut, & Neanias en demeura

bij